



Les élections législatives japonaises du 9 novembre 2003

LINDSAY Andrew, MIGNOT Charlotte, OLEA Maricarmen, SOUBIGOU Antoine - IGR - 01/12/2003

Le 9 novembre 2003, se sont déroulées au Japon les élections législatives anticipées décidées par Koizumi. Celles-ci sont de loin les plus remarquables de l'histoire japonaise : pour la première fois depuis dix ans, l'opposition (le PDJ, Parti Démocrate du Japon) s'affirme comme la force montante d'un système politique en pleine bipolarisation. Il est surtout important de savoir que le PLD (Parti Libéral Démocrate) a dirigé le Japon de façon presque ininterrompue depuis 1955. Même si le Japon a connu depuis 1960 un relèvement considérable, deux crises entre 1987 et 1998 l'ont fragilisé. Une mise en place de réformes politiques et économiques semble urgente. Voici les résultats.

1- Les résultats des élections

La coalition PLD, parti Komeito et Nouveau Parti Conservateur (NPC) a obtenu 278 sièges sur un total de 480 sièges. Le PLD a perdu 12 sièges par rapport à l'élection de 2000. Le PDJ a largement dépassé les pronostics des sondages avec un total de 177 sièges, c'est-à-dire 40 de plus. La coalition des trois partis, le PLD en tête, a donc obtenu une majorité absolue. A première vue, « *le Japon avance vers un système bipartite* » a déclaré **Koizumi**, grand gagnant de cette élection. Les journaux nationaux qualifient cependant cette élection d'échec plutôt qu'une victoire pour le parti majoritaire. La participation électorale a été de seulement 59.68%.

2- La politique intérieure

Différents points sont à noter : montée de l'opposition, consacrée par une partie de la presse nipponne comme la grande gagnante des élections, même si elle n'est pas au pouvoir [**libération.fr, 10/11/2003**]. Obligation de coalition de la majorité qui n'atteint pas seul la majorité absolue. Avec la fusion avec le Nouveau Parti Conservateur, la récupération de 3 élus indépendants et l'appoint du parti bouddhiste, le PLD a néanmoins le contrôle de tous les comités et la capacité à voter les lois « seul » [**Star Tribune, 10/11/2003**]. Bipolarisation en marche du système politique du fait de l'émergence progressive d'un parti d'opposition (plus de système unipartite « goliath »). De plus en plus, les électeurs sont partagés entre seulement deux partis (plus de fragmentation de l'opposition politique) [**Suntimes, 10/11/2003**]. Il y a une structuration du dialogue politique permettant un vrai débat, le DPJ ayant désormais une véritable légitimité politique [**Yoshio Okubu, 11/11/2003**]. Recul des autres partis d'opposition puisque socialistes et communistes ont enregistré leur plus mauvais score. Forte abstention. « *Avec un taux de participation inférieur à 60%, ce scrutin est le 2^{ème} plus faible depuis 1945. Estimé avant les élections par les sondages à 40%, l'électorat flottant n'a pas massivement basculé vers l'opposition comme l'espérait le PJD* » [**libération.fr, 10/11/2003**]. L'avenir politique de chacun des deux grands partis : il est difficile de dire si les résultats vont faire ré-émerger les factions anti-Koizumi (conservateurs du PLD opposés aux réformes) [**Suntimes, 10/11/2003 ; South China Morning Post, 11/11/2003**], ou si, au contraire, ils renforceront l'emprise de Koizumi [**Age, 11/11/2003**]. Le PJD peut-il quant à lui être une alternative crédible, et fidéliser ses électeurs ? « *Un changement net et durable ne paraît pas possible pour l'instant* » (exemple de l'alternance de 320 jours en 1993) [**libération.fr, 11/11/2003**].



3- La politique extérieure

Trois points à signaler : La révision de l'article 9 de la Constitution pacifiste du Japon, afin « d'entériner le droit de l'Archipel à disposer d'une force militaire autonome » [Aol infos, 8/11/2003]. La Corée du Nord (sujet ultrasensible au Japon) : l'opinion publique est de plus en plus hostile au régime stalinien de Pyongyang. Le PLD a probablement exploité la popularité de Shinzo Abe (son n°2), intransigeant vis-à-vis de la Corée du Nord. La crise irakienne. Encouragé par Bush, Koizumi préparait son pays à l'envoi de troupes en Irak. Depuis les résultats, Koizumi a mis de l'eau dans son vin [libé 2]. Ces scores pourraient forcer le 1^{er} Ministre à retarder l'envoi de troupes en Irak (les Japonais y sont en effet majoritairement hostiles).

4- Les problèmes de l'économie japonaise

La dette reste importante suite à des investissements massifs et il devient impossible de la rembourser car la valeur des biens a pratiquement « fondu ». Le déficit public représentant déjà 140% du PIB en 2002 pourrait atteindre 170% du PIB en 2007 d'après les experts [The Wall Street journal, 6/11/2003] ; la faible consommation des ménages japonais induit une déflation permanente de l'économie ; le taux de chômage est en constante augmentation depuis 1996, atteignant 5,4% en 2002 ; « la population japonaise, comme celle de tous les pays industrialisés est vieillissante » [Le cas du Japon, école Polytechnique, 15/05/2003].

5- Les propositions du PLD

Le principal objectif de Koizumi, pour sa réélection, est de lancer une revitalisation durable de l'économie japonaise, en mettant en place des réformes structurelles, en opposition aux multiples réformes conjoncturelles utilisées, en vain, depuis le début de la crise asiatique dans les années 90 [http://www.capitol.fr]. Parmi ces réformes, les principales sont : privatisation d'ici 2007 d'entreprises publiques endettées ; modification du système des retraites ; hausse des cotisations ; promesse d'une hausse de 2% de la croissance du PIB et de création de 3 M d'emplois d'ici 2006-2007 ; ouverture de l'agriculture japonaise à la concurrence internationale ; réforme du système bancaire [The Wall Street journal, 10/11/2003].

6- L'impact du résultat des élections sur l'économie japonaise

La perte de sièges au gouvernement par le PLD a eu une influence négative sur le niveau du Nikkei, du fait de la peur des économistes de ne pas voir se réaliser les politiques économiques promises [Yahoo actualités, 10 novembre 2003].

En conclusion, cette majorité devrait toutefois se maintenir à la tête du gouvernement jusqu'aux élections à la Chambre des conseillers l'été prochain [Yahoo actualités, Revers électoral pour la coalition au pouvoir au Japon, 9/11/003]. Les journaux locaux ainsi que Koizumi se disent prêt à opter pour des changements nécessaires au pays. Pourquoi ne pas garder les vieilles techniques : une politique de compensation sociale menée avec succès par le PLD en période de forte croissance avait permis au parti de désamorcer les crises et de maintenir une certaine stabilité sociale [Le monde, "Thatchériste nippon", lundi 10/11/2003].